

P R E F A C E.

rer que je n'ai rien emprunté de qui que ce soit, sans en dire le nom ; à quelque peu de Relations près & d'Observations particulieres que j'ai eu de la bouche de certaines personnes qui n'ont pas voulu être nommées. D'ailleurs, j'ai toujours distingué ces endroits-là de ce que je raporte de mon propre chef. Pour ce qui est de l'autre point ; je suis si éloigné de croire qu'un homme de ma Profession se fait tort d'avoir ses Ecrits revûs & corrigez par des personnes entenduës, que j'en tire vanité ; puis sur tout que les plus illustres Ecrivains n'ont pas eu honte d'avoüer la même chose & de la reconnoître pour un grand avantage.

Enfin je fai qu'il y a des personnes qui n'estiment pas mes Relations, sous prétexte que je n'ai fait que parcourir les Côtes de quelques Païs inconnus ; que mes remarques ne peuvent être ainsi que defectueuses, & qu'il n'est rien de plus facile sur ce pié-là. Mais ceux qui ont quelque expérience dans ces matieres ; ou qui examinent

les